

ches historiques sur l'Inde. C'est sur-tout dans son *Appendix* qu'il se livre à l'enthousiasme des découvertes, & qu'il fait assaut de féeries avec M. Bailly. Celui-ci a trouvé l'origine de toutes les sciences, le germe de toutes les idées religieuses, l'invention de tous les arts, chez un vieux peuple de la Sibérie placé à Selinginskoy*. M. Robertson va découvrir tout cela dans la partie toute opposée de cette même Asie. Il n'aspire qu'à obtenir *la possession de tout ce que le tems, comme il s'exprime, a respecté de la philosophie & des inventions des peuples de l'orient les plus anciennement & les mieux civilisés*; & après avoir affirmé que *Benarès (a) a été de tems immémorial l'Athènes de l'Inde, la résidence des Bramines les plus éclairés, & en même tems le séjour de la science & de la littérature*, il continue de la sorte :

» C'est avec des avantages particuliers que la
 » Grande-Bretagne peut s'engager dans cette
 » louable entreprise. Benarès est sous sa domination; la confiance des Bramines (b) a été
 » obtenue au point de les rendre communi-
 » catifs; quelques-uns de nos concitoyens sont

* Voyez
 l'Examen
 des Epoq.
 de la Nat.
 n.67, édit.
 de 1792.

(a) Ville de l'Indostan, sur les bords du Gange, où les Bramines, espece de philosophes, donnent leurs leçons. C'est la principale école indigene de l'Inde.

(b) Bramines, Brames, Brachmanes, caste ou tribu indienne, qui se mêle de sciences & les cultive à sa maniere.